

Ce qui n'est que juste pour les instituteurs et les institutrices laïques, l'est également pour les Religieuses et les Religieux enseignants.

Les congrégations religieuses, comme les gens du monde, ont à souffrir de la crise actuelle. Le coût de la vie a augmenté dans la même proportion pour les congréganistes et pour les laïques. De plus, chaque congrégation enseignante, doit soutenir de ses propres deniers, une ou plusieurs maisons de formation (juvénat, juniorat, noviciat) et une maison de retraite pour les vieillards ou les Frères ou Sœurs devenus incapables d'enseigner par surcroît de fatigue ou par maladie.

Dans les villes, on a compris le bien fondé des justes réclamations des instituteurs laïques et des instituteurs congréganistes, et les traitements ont été élevés en conséquence.

Nous sommes convaincu que peu de commissions scolaires tireront de l'arrière, et que la plupart d'entre elles, comprenant qu'il y va de l'avenir de la jeunesse, feront les sacrifices nécessaires pour garder en place tous les titulaires vraiment compétents et s'assurer les services de maîtres et de maîtresses qualifiés pour les écoles dont il convient de renouveler le personnel enseignant.

C.-J. MAGNAN.

Les mauvaises conversations

Les enfants apprennent avec une facilité vraiment surprenante, non seulement certains mots grossiers, mais aussi le sens de ces mots. Par eux l'enfant est porté aux actes grossiers, car le vil langage conduit aux bassesses.

Pour remplir entièrement son devoir d'éducateur, le maître donnera d'abord l'exemple d'un parler irréprochable, puis il profitera de toutes les circonstances, à l'école et hors de l'école, pour s'élever avec force contre une certaine corruption des petits par les grands, contre une curiosité obscène, contre les conversations impies, immorales et indignes d'une bouche chrétienne. Mais il importe qu'il garde, dans ces matières, beaucoup de tact et de prudence. Il rappellera souvent à ses élèves que la parole nous a été donnée pour louer Dieu et le bénir, pour dire la vérité, pour entretenir des relations utiles et édifiantes avec le prochain. Ainsi donc, cette parole ne doit jamais être employée pour blasphémer, pour proférer des imprécations et des mensonges, pour nuire à la réputation du prochain par des médisances et des calomnies ou pour le scandaliser par des impiétés et des obscenités.

En conséquence, l'instituteur n'oubliera pas qu'il est éducateur avant tout; qu'il a entre ses mains de jeunes âmes frêles et délicates que Dieu